

1017. Le tableau suivant est une analyse du commerce en transit. Ce commerce, en général, est exposé dans la première et la deuxième colonnes. La troisième traite du transit aux Etats-Unis, d'un point à un autre du Canada. La quatrième colonne représente la valeur des marchandises expédiées et reçues par le Canada *via* les ports de mer américains, les chiffres de la troisième colonne étant déduits de ceux de la première et de la deuxième.

La dernière colonne expose les faits qui ont affecté le commerce de transit. Immédiatement après la confédération les marchandises entrant dans le Canada et en sortant *via* les ports de mer américains constituaient 12 pour 100 des importations et exportations réunies du pays. Lors de l'entrée du Manitoba et de la Colombie anglaise dans la confédération, le pourcentage s'élevait à 14, 15, 18 et 20 pour 100. L'achèvement du chemin de fer Intercolonial ramena le pourcentage à 13 et 14. Le développement du commerce dans Manitoba et le progrès dans la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique augmenta l'usage des ports de mer américains, et conséquemment, en 1882 et 1883, plus d'un cinquième des importations et exportations totales du Canada se fit par les Etats-Unis. Le plus grand usage des ports canadiens, les années subséquentes, lorsque des communications avec l'ouest par voie ferrée furent établies par la construction du Pacifique Canadien, se voit dans la réduction des pourcentages durant les années 1888 et 1889. Une partie de cette réduction doit être attribuée à l'action du congrès américain, les commerçants du Canada ayant décidé de ne courir aucun risque et, par conséquent, de recevoir et d'expédier leurs marchandises par les ports canadiens. En parcourant la colonne établissant le tonnage des vaisseaux marchands, ainsi que la colonne établissant le pourcentage de notre commerce fait par les ports américains, il est aisé de voir que le tonnage, dans nos ports, a augmenté presque en proportion de la diminution de l'usage des ports américains, ce qui démontre la valeur, pour ce pays, du développement des communications par voie ferrée avec nos ports. Le même fait ressort des chiffres de la troisième colonne qui établissent qu'en 1893 notre commerce interprovincial, par les chemins de fer américains, a été au-dessous de 8 millions de piastres contre 19 millions en 1883.